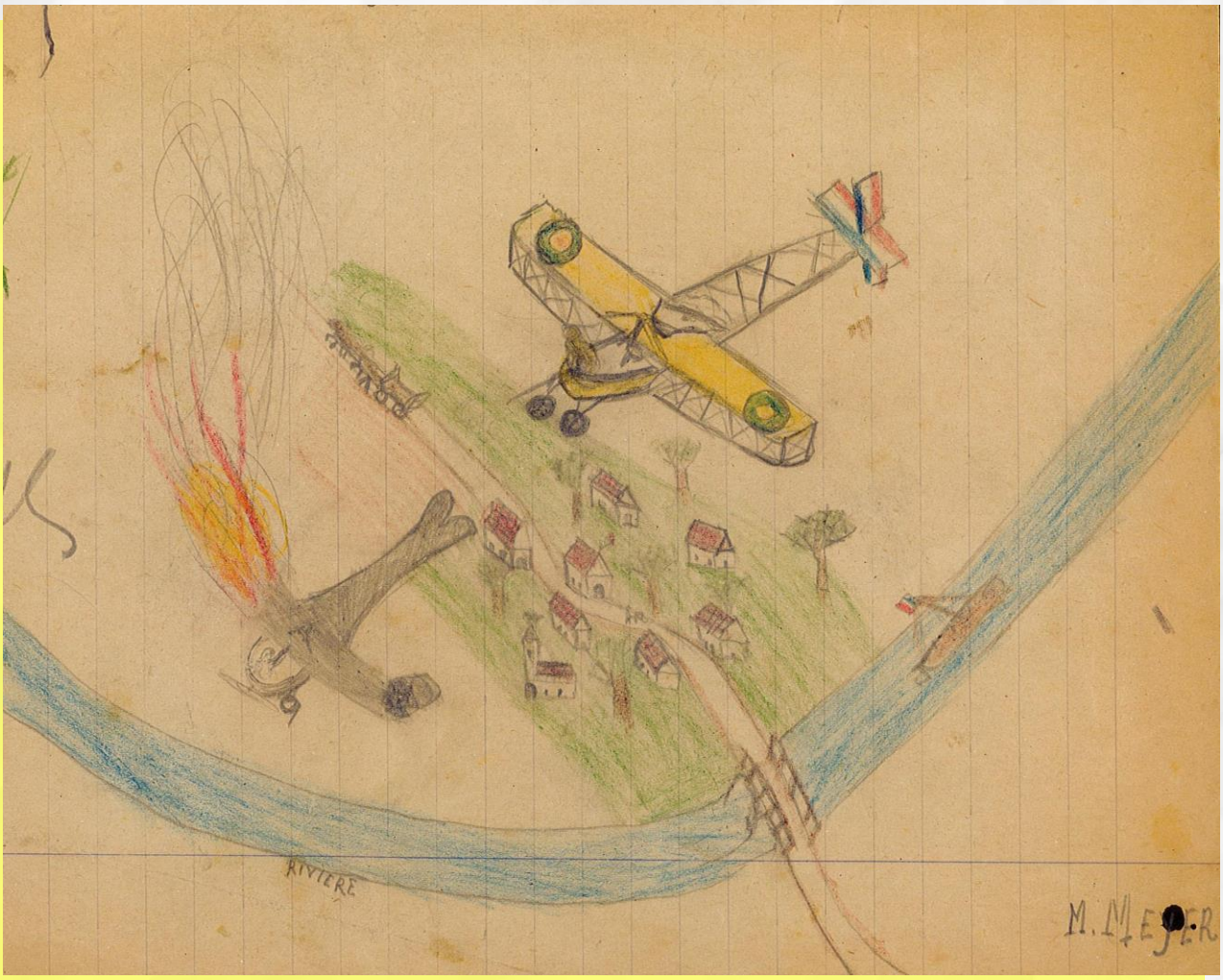
La Grande Guerre

vue par un enfant



Dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, 8Num14

Dossier pédagogique

- Livret Professeur -

16-18 ans

Directrice : Mme Marjorie MOREL
Professeur-animateur : M. Grégory de GOSTOWSKI

Capitale du Champagne
ÉPERNAY

Ministère éducation nationale

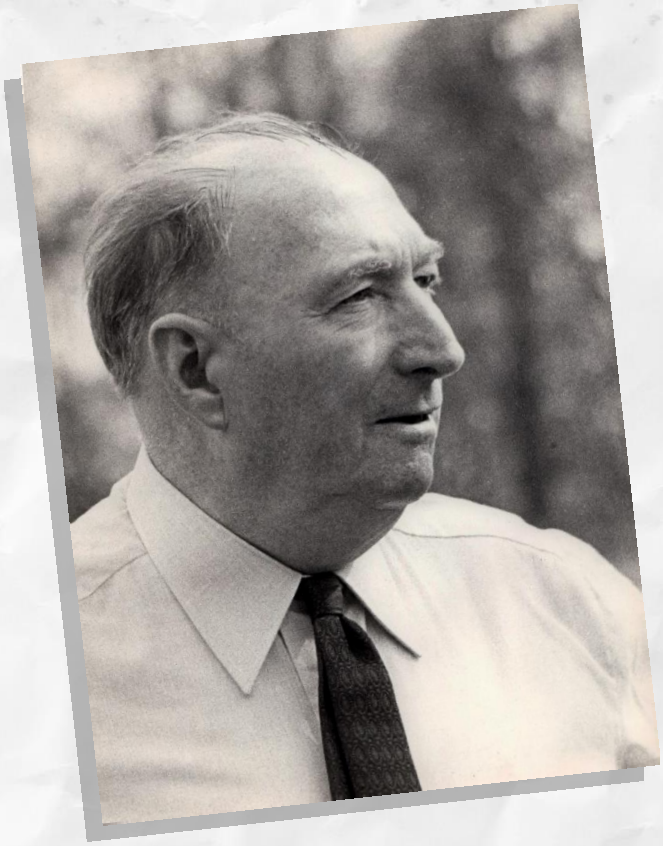
COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

Comment ces dessins nous sont-ils parvenus ?

Marcel Meyer est né à Magenta (Dizy-Magenta jusque 1965) le 22 août 1908. Issu d'une famille ouvrière, il devient apprenti aux Ateliers des Chemins de fer de l'Est où son père travaillait. Marcel Meyer effectue son service militaire dans un régiment d'aérostation militaire.

Il s'intéresse très vite à la peinture contre l'avis de ses parents qui lui reprochent de vouloir échapper à sa condition sociale. Il intègrera plus tard le groupe sparnacien « Créer » et participera à de nombreuses expositions à Épernay où il meurt en 1985.

Lorsque la Première Guerre mondiale se déclenche, il n'a que 6 ans. À partir de l'âge de 8 ans, il va commencer à utiliser un petit cahier pour dessiner sa vie de tous les jours.



Grâce à ce document unique, nous disposons d'un témoignage direct sur la vie quotidienne à Épernay de 1916 à 1918.

Pour une raison inconnue, le « cahier du petit Marcel » s'est retrouvé sur une brocante. M. Lesjean en a fait l'acquisition en 2015. Il nous a autorisés, avec l'accord de M. Patrick Meyer, fils de Marcel, d'utiliser ces dessins pour réaliser cette exposition.

L'éclairage qu'ils apportent à nos sources complète notre connaissance de la période.

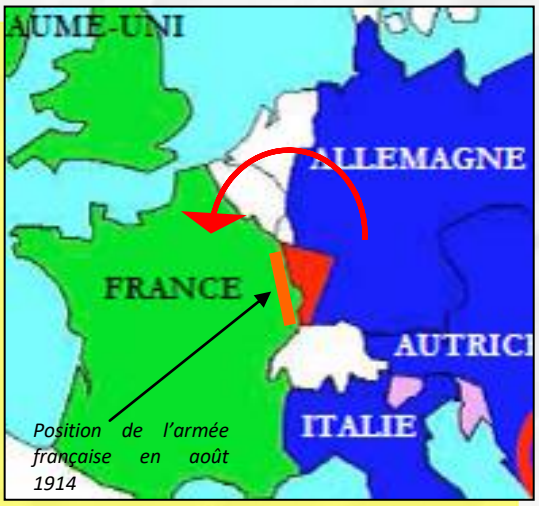
COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

LES SOLDATS À L'ARRIÈRE-FRONT

1 - Quand la France entre-t-elle dans le premier conflit mondial ?
La France entre dans la Première Guerre mondiale le 3 août 1914.

2 - Qu'est-ce que le plan Schlieffen ?
Il s'agit de la stratégie offensive adoptée par l'Allemagne en août 1914. L'armée du Kaiser doit se battre sur deux fronts (France et Russie)(annexe n°1). Elle souhaite vaincre la France, jugée plus faible, rapidement en attaquant là où l'armée française ne l'attend pas. L'armée allemande attaque deux pays neutres (Belgique et Pays-Bas) et arrive par les Ardennes, prenant ainsi à revers l'armée française. La ville d'Épernay sera occupée du 4 au 11 septembre 1914 (annexe n°2).

3 – Tracez avec une flèche sur la carte ci-contre l'offensive allemande d'août 1914.

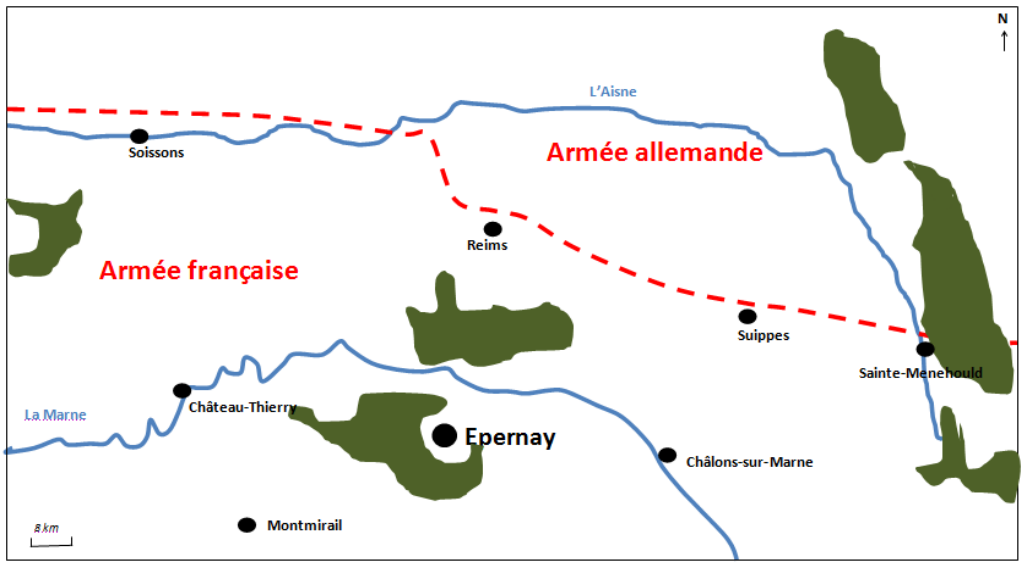


Position de l'armée française en août 1914

4 - De quand date la contre-offensive française ?
Après l'effet de surprise, l'armée française s'organise et lance une contre-offensive en septembre 1914.

5 - Quand le front se stabilise-t-il dans la vallée de la marne ?
Une fois parvenues à repousser l'armée allemande, les forces s'équilibrent. Le front ne bouge plus et les soldats s'enterrent dans les tranchées. La guerre de position commence. La vallée de la marne connaît cette situation dès le 19 septembre 1918 (fin octobre pour l'ensemble du front ouest).

6 - Quelle position la ville d'Épernay occupe-t-elle par rapport à la zone de combat de septembre 1914 à mai 1918 ?
La ville d'Épernay n'est pas directement sur la zone des combats comme Reims mais se trouve à 30 km du front seulement. On parle d'une ville d'arrière-front.



7 – Tracez sur la carte ci-contre l'emplacement du front entre septembre 1914 et mai 1918. Ecrivez de quel côté sont les armées françaises et allemandes.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

8 - Quelle armée trouve-t-on dans le secteur d'Épernay ?

La V^{ème} armée défend ce secteur de la vallée de la marne.

9 - Comment les deux casernes présentes à Épernay pendant la Première Guerre mondiale se nomment-elles ?

La ville d'Épernay dispose en 1914 de deux casernes militaires :

- La caserne Abbé depuis 1876 qui accueillait le 31ème régiment de Dragons,
- La caserne Margueritte depuis 1896 qui accueillait le 9ème régiment de Dragons,
- Il y avait aussi le quartier Rolland à Pierry depuis 1913 (annexe n°3).

10 - Comment ces casernes sont-elles utilisées par l'armée française ?

La situation d'arrière-front d'Épernay la met à l'abri des tirs d'obus et des combats. Cependant, sa proximité ainsi que l'existence de casernes, facilitent le repli des soldats afin qu'ils se reposent.

11 - Quel problème pose l'uniforme français en 1914-1915 ?

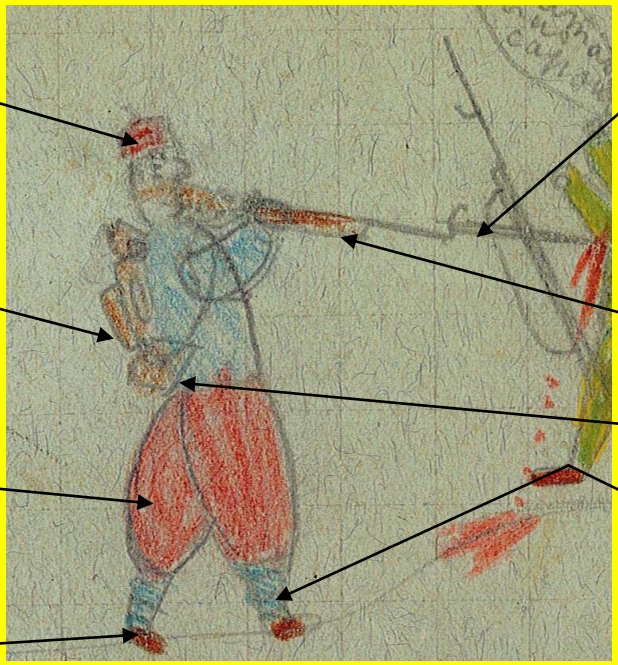
Au début du conflit, les soldats français portent encore l'uniforme de 1877. Il se compose d'un pantalon et d'un képi rouge garance très voyant inadapté à une guerre moderne.

12 - Quand l'armée française décide-t-elle d'adopter l'uniforme bleu horizon ?

En août 1915 (seulement), l'armée française décide de modifier l'uniforme français pour le rendre moins voyant. La tenue bleue horizon fait des soldats une cible moins facile. Elle s'adapte au nouveau style de guerre notamment par l'adoption du casque Adrian. Cet uniforme se généralise à l'automne 1916.

13 – Placez les mots suivants au bon emplacement sur le dessin :

- *Pantalon très voyant de l'uniforme français en 1914-1915*
- *Képi voyant de l'uniforme français en 1914-1915*
- *"Rosalie". Baïonnette de la première guerre mondiale pour le combat au corps à corps*
- *Fusil Lebel utilisé pendant la Première Guerre mondiale*
- *Havresac ("as de carreau") dans lequel le soldat range ses affaires*
- *Musette qui contient les vivres du jour pour le soldat*
- *Bandes molletières qui entourent les mollets*
- *Brodequins ayant une épaisse semelle cloutée.*



Képi voyant de l'uniforme français en 1914-1915

"Rosalie". Baïonnette de la première guerre mondiale pour le combat au corps à corps

Havresac ("as de carreau") dans lequel le soldat range ses affaires

Fusil Lebel utilisé pendant la Première Guerre mondiale

Pantalon très voyant de l'uniforme français en 1914-1915

Musette qui contient les vivres du jour pour le soldat

Bandes molletières qui entourent les mollets

Brodequins ayant une épaisse semelle cloutée.

Détail d'un dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, Fonds Marcel Meyer, 8Num23

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

VIVRE SOUS LES BOMBES
La peur des avions

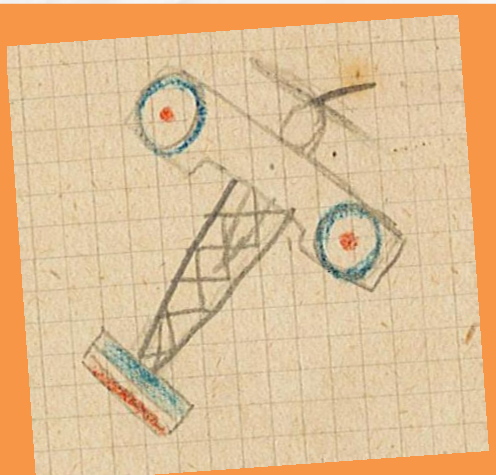
1 - Qu'appelle-t-on une "guerre intégrale" ?
La guerre intégrale ou guerre totale est un conflit dans lequel l'ensemble de la société s'engage pour l'effort de guerre (industrie, finance, culture…).

2 - Pourquoi les villes deviennent-elles des cibles durant la Première Guerre mondiale ?
Les industries stoppent leurs activités initiales pour participer à l'effort de guerre (ex. : les Ateliers des Chemins de Fer de l'Est font désormais des obus). Ces sites se trouvent dans les villes. Leur destruction est ainsi un moyen d'affaiblir l'armée française.

3 - Qu'est-ce qu'un aéronef ?
Un aéronef est un moyen de transport capable de s'élever et de se mouvoir en altitude (avions, ballons dirigeables, cerfs-volants…).

4 - Quel est le rôle des aéronefs durant la Première Guerre mondiale ?
Pour la première fois, l'armée va pouvoir prendre de la hauteur et observer les lignes ennemies et les installations stratégiques. Les avions seront ensuite également utilisés pour combattre.

5 - Quels intérêts offrent les avions durant la Première Guerre mondiale ?
Les canons sont fixes. Ils ont donc une portée de tir au-delà de laquelle ils ne peuvent atteindre aucune cible. Il en va différemment des avions qui sont un danger permanent. Ils peuvent bombarder n'importe quel endroit.



Détail d'un dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, Fonds Marcel Meyer, 8Num6

6 – Comment se nomme l'avion que dessine Marcel Meyer ?
L'avion dessiné par Marcel Meyer est un Biplan Airco DH2.

7 – Comment le reconnaît-on ?
Ce biplan est identifiable grâce à son armature en bois.

8 - Pourquoi cet avion prend le dessus dans les combats aériens à partir de l'automne 1915 ?
Son armature en bois fait du Biplan Airco DH2 un avion très léger et très maniable.

9 - Quel est le principal défaut de cet avion ?
Les avions sont dotés de mitrailleuses afin de combattre. Il est alors nécessaire d'être équipé d'un engrenage de synchronisation afin que les balles passent entre les hélices en mouvement. Le Biplan Airco DH2 n'avait pas cet engrenage.

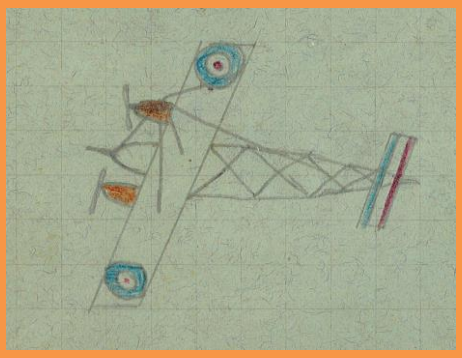
COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

10 – Quelle solution technique est trouvée pour contourner ce défaut ?

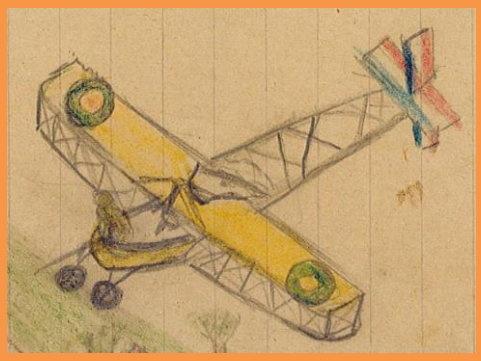
Afin de pouvoir tirer à la mitrailleuse sans mettre en danger le pilote, l'hélice est placée derrière celui-ci.

11 – Lequel de ces 3 dessins de Marcel Meyer représente le véritable modèle de cet avion ?

☐



☐



■

12 - Quelle est la période de bombardements la plus intensive sur Epernay ?

La ville d'Épernay est plus particulièrement touchée par les bombardements aériens entre 1916 et 1918.

13 - En faisant un rapide calcul, quel est le pourcentage de destructions dû aux bombardements dans la ville d'Épernay ?

57% des habitations ont subi des destructions partielles et 3,77% des destructions totales soit 60,77% au total.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

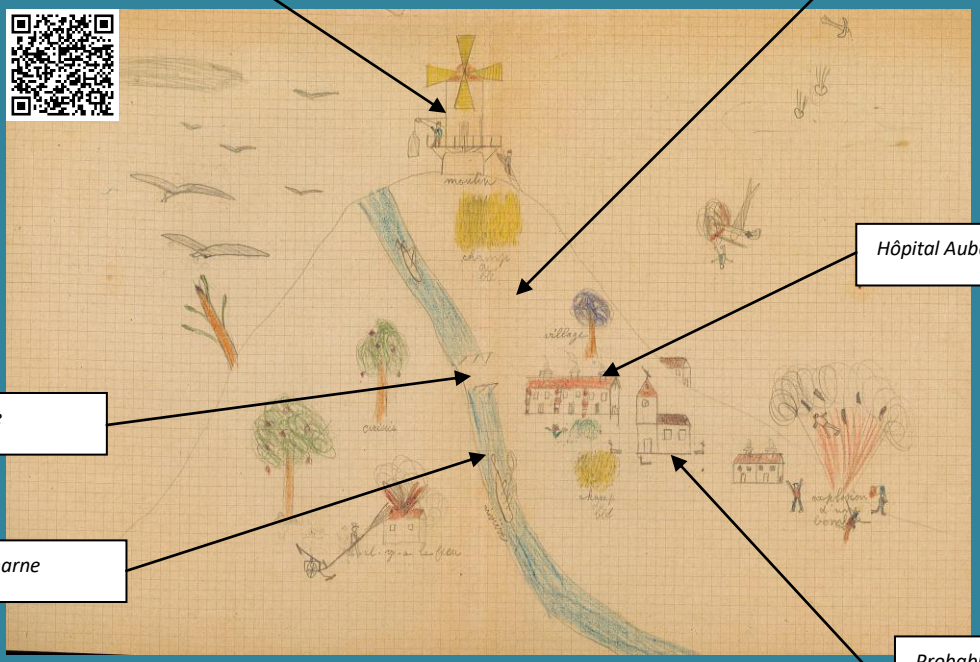
VIVRE SOUS LES BOMBES
Une ville cible

1 - Quel intérêt une ville d'arrière-front peut-elle avoir pour l'armée ?

Une ville d'arrière-front se trouve à une distance suffisante de la zone de combat pour permettre le repli de l'armée dans une zone sûre et un retour rapide sur le front.

2 – Replacez au bon endroit les éléments suivants :

- *Moulin de la Goësse*
- *Hôpital Auban-Moët*
- *Probable chapelle de l'Assomption se trouvant dans l'hôpital*
- *Pont de la marne*
- *Rivière de la marne*
- *Mont-Bernon*



Dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, Fonds Marcel Meyer, 8Num9

3 - Quel quartier général était présent durant le conflit à Épernay ?

Le Groupement des Armées du Centre a été créé en 1913. Il vise à coordonner l'action des IV^{ème}, V^{ème} et VI^{ème} armées. Son quartier général s'est installé un temps dans la ville d'Épernay.

4 - Durant quelle période ce quartier général était-il présent à Épernay ?

Le quartier général du GAC était présent à Épernay en août 1915 et avril 1916.

5 - Quelle confusion l'armée allemande a-t-elle faite concernant la présence de ce quartier général ?

L'armée allemande pensait qu'il s'agissait du quartier général de la V^{ème} armée.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

6 – Pourquoi ce quartier général quitte-t-il la ville ?

Dès que les bombardements deviennent trop intensifs en avril 1916, le quartier général du GAC décide de partir.

7 - De quelles manières Épernay participe-t-elle à l'effort de guerre ?

La ville d'Épernay va participer à l'effort de guerre en ayant dès 1916 un atelier de camouflage dont le but est de créer des leurres pour tromper l'ennemi. Les Ateliers des Chemins de Fer de l'Est changent également d'activité et produisent désormais des obus.

8 – Le camouflage est une nouveauté de la Première Guerre mondiale. Relevez sur les panneaux précédents la raison expliquant pourquoi on doit désormais y avoir recourt ?

Le camouflage s'impose avec l'apparition des aéronefs et des aérostats. L'armée a désormais la possibilité d'observer et d'attaquer du ciel. Il faut donc fournir à l'ennemi de fausses informations.

9 - Quels axes de communication sparnaciens aident l'armée ?

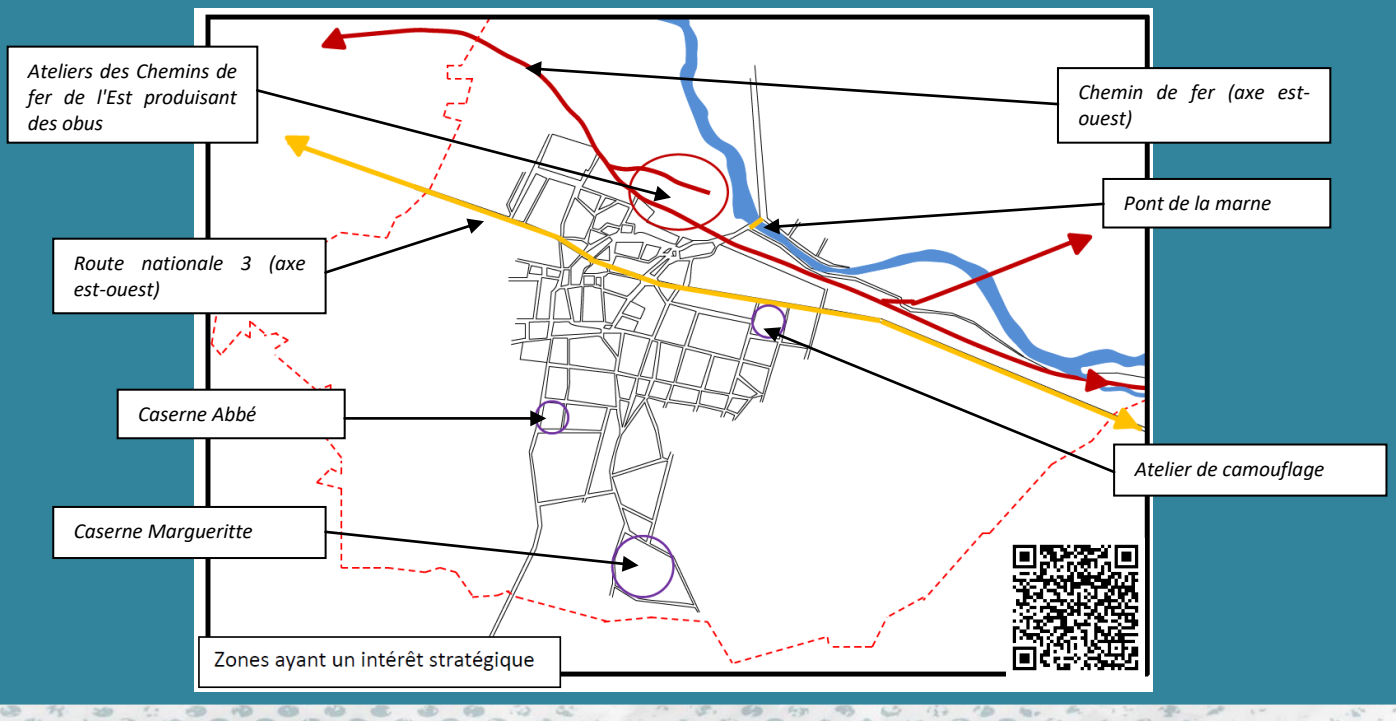
A environ 30 km du front, la route départementale n°3 (dont l'avenue de Champagne fait partie) et la voie ferrée forment un axe est-ouest parallèle à la zone de combat. Le pont de la marne permet également à l'armée de passer d'une rive à l'autre.

10 – Pourquoi ces axes sont-ils utiles à l'armée et donnent-ils à la ville d'Épernay un caractère stratégique ?

Cet axe est-ouest parallèle au front permet d'alimenter en continu la zone de combat. Il sert également de trait d'union entre la partie est et ouest du front. En endommageant ces infrastructures, l'armée allemande affaiblirait l'armée française.

11 - Replacez sur le croquis suivant les installations stratégiques de la ville d'Épernay (annexe n°4) :

- *Chemin de fer (axe est-ouest)*
- *Route nationale 3 (axe est-ouest)*
- *Pont de la marne*
- *Ateliers des Chemins de fer de l'Est produisant des obus*
- *Atelier de camouflage*
- *Caserne Abbé*
- *Caserne Margueritte*



COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

12 - Quelle modification dans le déroulement de la guerre permet à l'Allemagne de lancer une grande offensive contre la France en mai 1918 ?

Depuis le début du conflit, l'Allemagne doit se battre sur deux fronts. Or en mars 1918, elle signe une paix séparée avec la Russie à Brest-Litovsk. Les forces du Kaiser peuvent désormais concentrer toutes leurs forces sur le front ouest en France. Les deux armées sont déséquilibrées dans les forces en présence au profit de l'Allemagne.

13 - Quel est le but de l'offensive allemande dans le secteur d'Épernay en mai-juillet 1918 ?

L'armée allemande considère que les troupes anglaises sont plus affaiblies. L'armée française ne doit pas pouvoir leur venir en aide. L'objectif de l'offensive allemande de mai-juillet 1918 vise donc à couper l'armée française, dans la partie sud du front, de l'armée anglaise, dans la partie nord. L'attaque se fait dans le secteur de la Montagne de Reims.

14 - Combien d'obus frappent Épernay entre le 1er et le 20 juin 1918 ?

La ville d'Épernay est touchée par 1800 obus en 20 jours.

15 – Quelles conséquences ce déluge d'obus a-t-il sur la vie quotidienne de la ville d'Épernay ?

La ville est évacuée. La population passe de presque 21 000 habitants à 2 000. Les Sparnaciens qui sont restés sont privés d'eau, de gaz et d'électricité.

16 - Quelle armée vient sauver Épernay de cette offensive allemande de mai-juillet 1918 ?

L'armée italienne vient en aide à la ville d'Epernay. Son quartier général est installé à Hautvillers.

17 - Quelle bataille sauve Epernay les 14 et 15 juillet 1918 ?

La victoire italienne de Bligny sur les forces allemandes les 14 et 15 juillet 1918 met en échec l'offensive du Kaiser. Le cimetière militaire italien de Bligny est le plus important de la Première Guerre mondiale.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

VIVRE SOUS LES BOMBES
Être alerté et se défendre

1 - Quelles sont les deux moyens mis en place par la ville d'Épernay pour prévenir la population d'une attaque aérienne ?
La municipalité d'Épernay met en place des moyens afin d'alerter la population d'une attaque aérienne :

- Envoi d'une fusée paragrêle depuis le Mont-Bernon dès 1915,
- Achat d'une sirène d'alarme en 1917.

2 – Quel autre signal, non prévu par la ville d'Épernay, permet de tenir la population informée d'une attaque aérienne ?
La commune de Magenta dans laquelle le petit Marcel Meyer vivait faisait sonner les cloches de l'église Sainte-Marie.

3 - De quel avantage la ville d'Epernay va tirer profit pour mettre à l'abri sa population ?
La ville d'Épernay dispose de très nombreuses caves qui vont permettre à la population de se protéger des bombardements.

4 - A partir de quelle année les caves sont reconnues comme le moyen le plus efficace de protéger la population ?
Il faut pourtant attendre le 21 juin 1916 pour que les caves soient reconnues comme le meilleur moyen de protection en cas d'attaque aérienne.

5 - Qu'est-ce qu'une DCA ?
La DCA est une Défense Contre Aviation.

6 – Que se passe-t-il en mai 1916 ? Pourquoi ?
En mai 1916, le Groupement des Armées du Centre quitte la ville d'Épernay à cause d'une intensification des bombardements. Ils emportent avec eux leur DCA.

7 – Comment le maire d'Épernay réagit-il à l'événement de mai 1916 et aux conséquences qu'il entraîne pour la protection de la ville ?
Maurice Pol-Roger, maire d'Épernay, demande avec insistance à l'Etat-Major de lui rendre une DCA. Il obtient gain de cause en juin 1916.

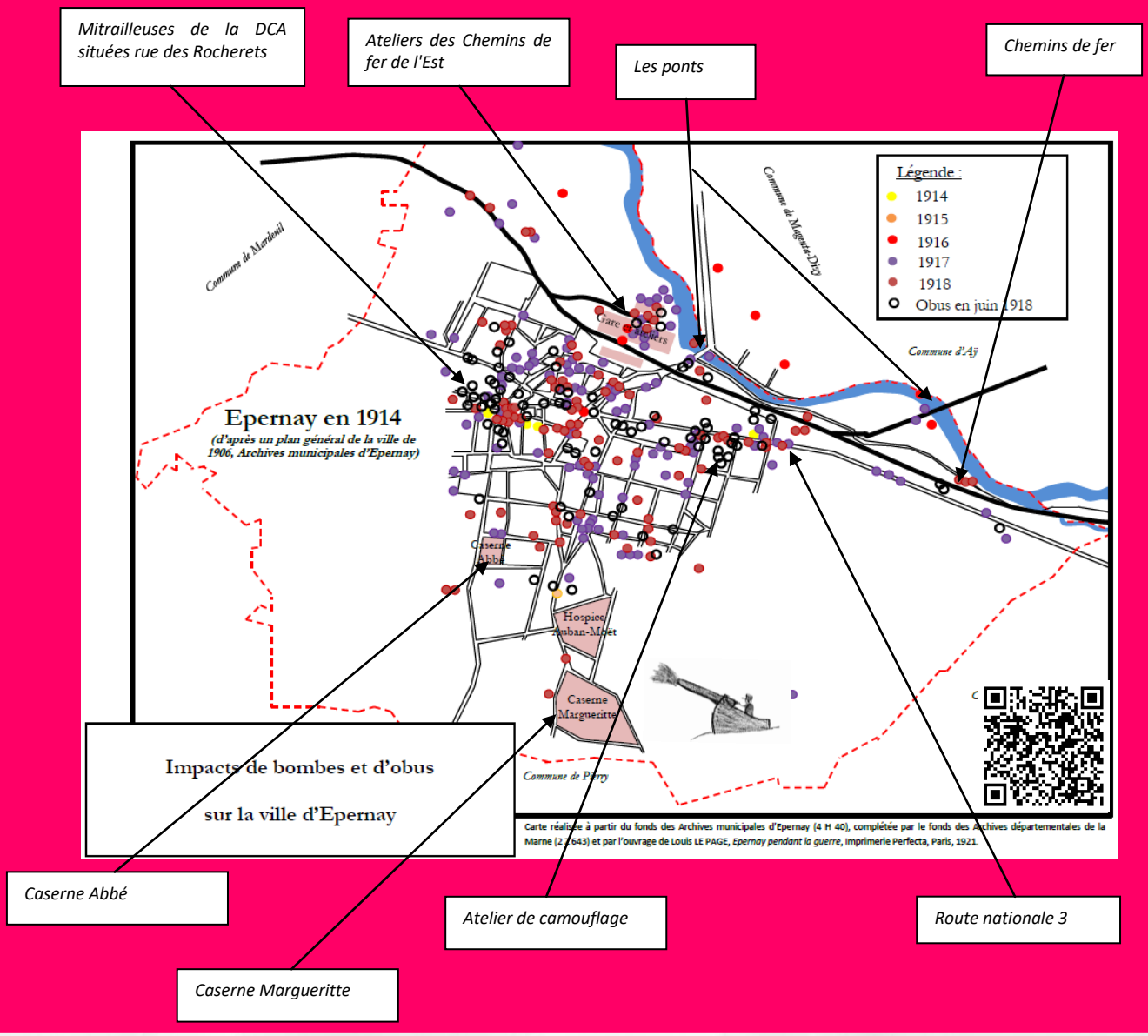
8 - Quels moyens sont utilisés pour se défendre contre les attaques aériennes ?
Afin de se protéger contre les attaques aériennes mais également contre la surveillance des aéronefs, la ville d'Épernay dispose :

- de canons de 75,
- de mitraillettes,
- de projecteurs pour aveugler les aviateurs.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

9 – A l'aide de ce panneau et du panneau précédent, expliquez pourquoi certaines zones de la ville d'Épernay sont des cibles d'attaques. Qu'y trouvait-on ?

- *Chemin de fer*
- *Route nationale 3*
- *Les ponts*
- *Ateliers des Chemins de fer de l'Est*
- *Atelier de camouflage*
- *Caserne Abbé*
- *Caserne Margueritte*
- *Mitrailleuses de la DCA situées rue des Rocherets*



10 - D'après la carte des bombardements ci-dessus, quelle DCA est la plus efficace pour défendre la ville ?

La carte des bombardements montre clairement que la partie sud de la ville d'Épernay est plus épargnée. Les canons de 75 ont donc été plus efficaces et dissuasifs que les mitraillettes au nord.

11 - Quels aviateurs connus Marcel Meyer cite-t-il ?

Certains pilotes vont devenir des as de l'aviation durant la Première Guerre mondiale. Le jeune Marcel Meyer s'en fait l'écho en citant Georges Guynemer ou encore Jules Védrines.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

12 - Quel bâtiment sparnacien met en danger la ville car il est trop voyant de nuit ?

Le maire d'Épernay est prévenu par l'Etat-Major dans un courrier du 24 janvier 1918 que la tour de l'Union Champenoise (actuelle tour du champagne de Castellane) est un danger pour la ville. Les aviateurs français ont constaté que la mosaïque brille « comme un phare » par nuit de pleine lune. La ville devient alors une cible facile.

13 - Comment se nomme l'ensemble des méthodes de protection des civils mises en place dans les années 1930 et s'inspirant de ce qui a été fait pendant la Première Guerre mondiale ?

Toutes les méthodes de protection, d'alerte et de défense de la population mises en place durant le premier conflit mondial de manière empirique seront formalisées dans les années 1930 en cas de nouveau conflit. On parle de « Défense passive ».

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

ÉPERNAY, UNE VILLE SANITAIRE

1 – D'après les informations évoquées dans le panneau, qu'appelle-t-on une ville sanitaire ?
Une ville sanitaire est une ville dont la fonction principale est de soigner les soldats grâce à un réseau très dense d'hôpitaux et d'ambulances.

2 - Combien de soldats…

…sont morts au total durant la Première Guerre mondiale ?	…français sont morts pendant la Première Guerre mondiale ?
9 millions	1,4 millions

3 - Quel est l'hôpital principal d'Épernay ?
L'hôpital Auban-Moët est le principal hôpital de la ville. Il a été créé en 1893 grâce au don de Victor Auban-Moët.

4 - Combien de lits…

…l'hôpital Auban-Moët réserve-t-il à l'armée en 1893 ?	…l'armée française occupe-t-elle en 1916 dans l'hôpital Auban-Moët ?
Une convention a été signée en 1893 prévoyant 37 lits pour l'armée dans un pavillon militaire (annexe n°5).	Deux ans après le début du conflit, l'armée occupe 345 lits (presque 10 fois plus). Ce chiffre témoigne de la violence des combats.

5 - Face à l'afflux massif de soldats blessés, que doit-on créer ?
Rapidement, l'hôpital ne peut plus faire face à l'afflux de soldats blessés. Il est alors nécessaire de créer des hôpitaux et des ambulances auxiliaires répartis sur toute la ville. Il s'agit de maisons particulières réquisitionnées (annexe n°6).

6 - L'hôpital Bayard évoqué par Marcel Meyer est l'annexe de quel hôpital auxiliaire ?
L'hôpital Bayard est l'annexe de l'hôpital auxiliaire n°4.

7 - Où se trouvait l'hôpital Bayard ?
L'hôpital Bayard se trouvait à l'entrée de la rue du commerce (actuelle avenue de Champagne) à l'emplacement de l'actuelle banque.

8 - Quelle ambulance étrangère trouvait-on à l'hôpital Bayard ?
Marcel Meyer nous apprend qu'une ambulance russe était stationnée dans l'hôpital Bayard.

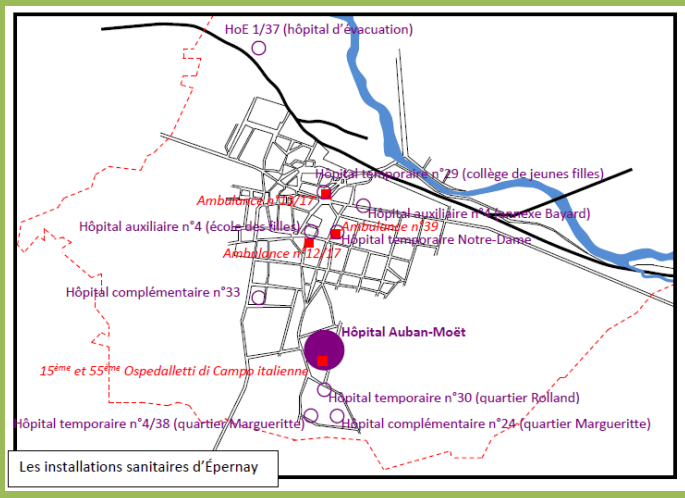
9 - Qu'est-ce qu'un HoE ?
Un HoE est un hôpital d'évacuation pour les blessés les plus graves qui ne pouvaient être soignés sur place.

© COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

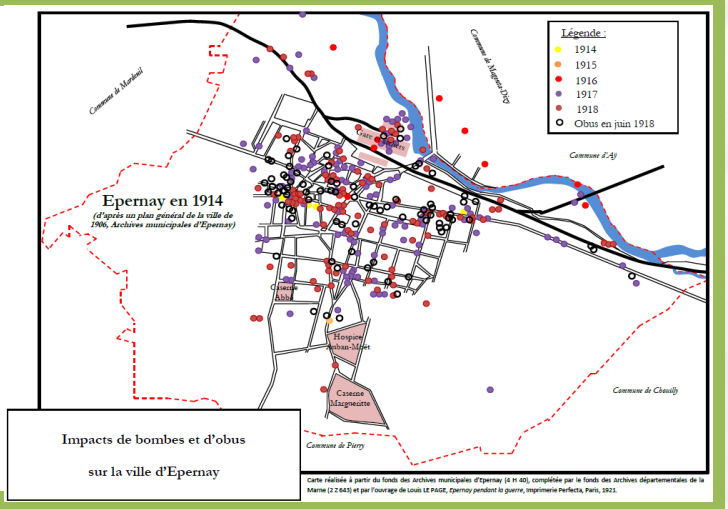
10 - Où se trouvait l'HoE ?

L'HoE se trouvait sur la route de Cumières au nord-ouest de la ville.

11 – En comparant les deux cartes ci-dessous, que constatez-vous concernant l'HoE ?



Les installations sanitaires d'Épernay

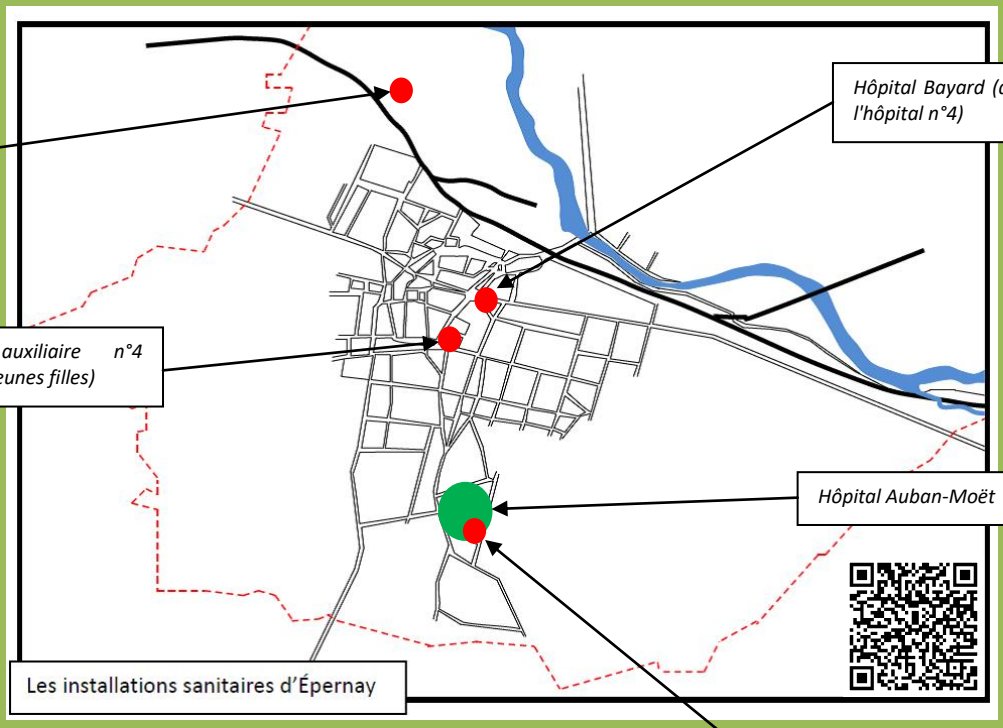


Impacts de bombes et d'obus sur la ville d'Epernay

L'hôpital d'évacuation est également une cible des bombardements dès 1916. Nous sommes dans une guerre marquée par la violence de masse. L'objectif est de faire un maximum de victimes pour affaiblir l'ennemi (même les soldats blessés).

12 – Replacez sur la carte ci-dessous les installations sanitaires sparnaciennes suivantes :

- *HoE*
- *Hôpital Bayard (annexe de l'hôpital n°4)*
- *Hôpital auxiliaire n°4 (école de jeunes filles)*
- *Hôpital Auban-Moët*
- *15ème et 55ème Ospedalletti di Campo italienne*



COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

13 – Parvenait-on à évacuer tous les blessés les plus graves ? Comment le voit-on ?
Les bombardements et le nombre de blessés rendent difficile l'évacuation. Le cimetière situé derrière l'hôpital se remplit des soldats qui ont succombé à leurs blessures. Après le conflit, les familles pourront faire rapatrier le corps de leurs proches après les avoir identifiés.

14 - Quel docteur de l'armée italienne vient en aide à Épernay lors de l'offensive allemande de mai-juillet 1918 après l'évacuation des formations sanitaires françaises ?
Le docteur Carboni vient en aide à la ville d'Épernay car les formations sanitaires françaises ont reçu l'ordre d'évacuer.

15 – Quelle victoire décisive italienne sauve Épernay ?
La bataille de Bligny est remportée par les Italiens les 14 et 15 juillet 1918. L'offensive allemande est mise en échec au prix du sacrifice des soldats italiens.

16 - Quand les formations sanitaires françaises reviennent-elles à Épernay ?
Les formations sanitaires françaises ne reviennent qu'une fois le danger écarté par les soldats italiens le 20 juillet 1918.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

ÉPERNAY, UNE VILLE À RAVITAILLER

1 – D'après le premier panneau, dans quelle commune vit Marcel Meyer pendant la Première Guerre mondiale ?
Durant la Première Guerre mondiale, Marcel Meyer vit dans la commune mitoyenne d'Épernay de Dizy-Magenta. Elle se scindera en deux communes distinctes en 1965.

2 - Pourquoi manque-t-on de nourriture et de sources d'énergies lors de la Première Guerre mondiale ?
Les hommes sont au front et la main-d'œuvre vient à manquer. La production baisse et de nombreuses terres reviennent à l'état de friche. La faible production est destinée en priorité à l'armée.

3 - Quand le ministère du ravitaillement est-il créé et quel est son rôle ?
Il est donc nécessaire d'organiser le ravitaillement sur l'ensemble du pays en créant un ministère spécial en décembre 1916. Chaque français doit pouvoir disposer d'une même quantité de nourriture en fonction de sa catégorie.

4 - Quel rôle est laissé aux maires dans le ravitaillement ?
Les municipalités reçoivent une quantité de produits qu'elles répartissent ensuite.

5 - Quel est le nom du moulin d'Epernay qui avait la charge, au nom du maire, de distribuer la farine aux boulangers de la ville ?
Le moulin de la Goësse reçoit la charge de distribuer les sacs de farine aux boulangers de la ville au nom de la municipalité.

6 – En quelle année sont créées les cartes d'alimentation ?
Les cartes d'alimentation sont créées en mars 1917.

7 – Comment fonctionnent ces cartes ?
Les cartes d'alimentation divisent la population en 6 catégories liées à l'âge et au métier. Chacune des catégories a le droit à une certaine quantité journalière de nourriture.

8 - A quelle quantité de pain avait droit un enfant comme Marcel Meyer pendant la Première Guerre mondiale ?
Marcel Meyer appartient à la catégorie E (enfants). Il a le droit à 500 grammes de pain contre 700 grammes pour un travailleur.

9 - Pourquoi la rivière de la marne ne peut-elle plus alimenter la ville en produits depuis le 11 septembre 1914 ?
Les troupes allemandes ont détruit le pont de la Marne le 11 septembre 1914 lors de leur départ de la ville après une semaine d'occupation. La rivière n'est plus navigable à cause du pont provisoire.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

10 - Depuis le 11 septembre 1914, quels sont les deux moyens restants pour la ville d'être approvisionnée ?

Seuls la route nationale n°3 et le chemin de fer permettent à la ville d'Épernay d'être approvisionnée.

11 - Quelles décisions prend le maire d'Épernay pour ne pas manquer de produits alimentaires et énergétiques ?

Le maire d'Épernay doit faire face au manque de denrées dans sa commune. Il réquisitionne des marchandises de passage dans sa ville (ex. : neuf péniches de charbon à destination de Bordeaux en septembre 1914). Il créé également régulièrement des stocks (farine, sucre…).

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

OBSERVER LES LIGNES ENNEMIES

1 - Pourquoi la ville d'Épernay a-t-elle une situation idéale pour l'observation de la ligne de front ?

La ville d'Épernay est à 30 km du front. Elle est donc hors de portée des tirs d'obus.

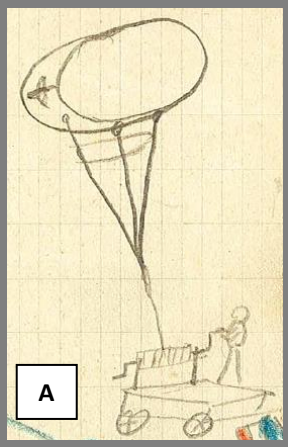
2 – De quoi s'inspirent les postes d'observation terrestres ?

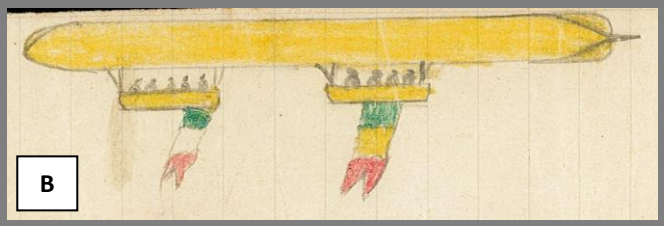
Les postes d'observation terrestres s'inspirent de ceux dont le but est de contempler les oiseaux.

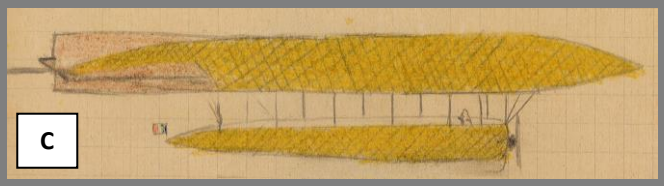
3 - Quelle est la limite des postes d'observation terrestres ?

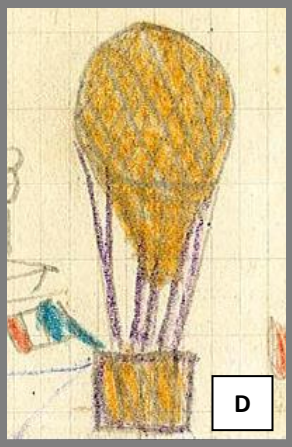
Même s'ils sont placés sur les hauteurs, leur portée de vue reste limitée.

4 – Quelles sont les moyens d'observation représentés par Marcel Meyer ?









A : Cerf-volant
B : Ballon Caquot
C : Ballon dirigeable (zeppelin)
D : Ballon captif

5 - Comment les ballons captifs peuvent-ils transmettre des informations en temps réel ?

Les ballons captifs sont reliés au sol par un câble téléphonique qui leur permet de communiquer en direct ce qu'ils voient.

6 - Dans quelle circonstance Marcel Meyer a-t-il pu observer des ballons captifs sur Épernay ?

Les ballons captifs étaient déployés sur deux lignes. La première ligne était à environ 8 km du front et permettait une observation précise des positions ennemies. Ils étaient alors des cibles faciles pour les canons. Les ballons captifs pouvaient alors se replier en deuxième ligne, à 30 km du front, afin de se mettre hors de portée de tir. Épernay était donc une ville de seconde ligne.

7 - Pourquoi l'armée utilise-t-elle des cerfs-volants ?

Par temps de grands vents, les ballons captifs ne peuvent pas être utilisés. L'armée a alors recourt aux cerfs-volants.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

8 - A quoi sert un "julot" ?
Un cerf-volant « julot » ou « pilote » permet de tester la hauteur d'élévation possible compte tenu du vent afin d'y arrimer une ou deux nacelles d'observation.

9 - Quel surnom donne-t-on aux ballons Caquot ?
Les ballons Caquot sont surnommés « les saucisses » compte tenu de leur forme.

10 - A partir de quelle année le ballon Caquot est-il utilisé ?
Le ballon Caquot est utilisé à partir de 1916.

11 - Pourquoi les ballons Caquot remplacent-ils progressivement les ballons captifs et les cerfs-volants à partir de cette date ?
La forme allongée des ballons Caquot ainsi que les ailerons disposés à l'arrière permettent une plus grande stabilité pour tenir au vent. Ils peuvent également voir plus loin (25 km) tout en restant hors de portée de tir.

12 - A quoi servent les zeppelins (ballons dirigeables) ?
Même s'ils étaient utilisés sur le front et l'arrière-front pour des bombardements stratégiques, leur rôle était plus concentré dans la reconnaissance maritime.

13 - Quel nom donne-t-on à ces divers moyens d'observation aériens fixes ?
Ces différents moyens d'observation aériens fixes sont des aérostats.

14 - Pourquoi ces moyens d'observation ont-ils une durée de vie limitée ?
Les aérostats sont gonflés à l'hydrogène. Offrant des cibles faciles, les balles incendiaires des avions les faisaient exploser en vol.

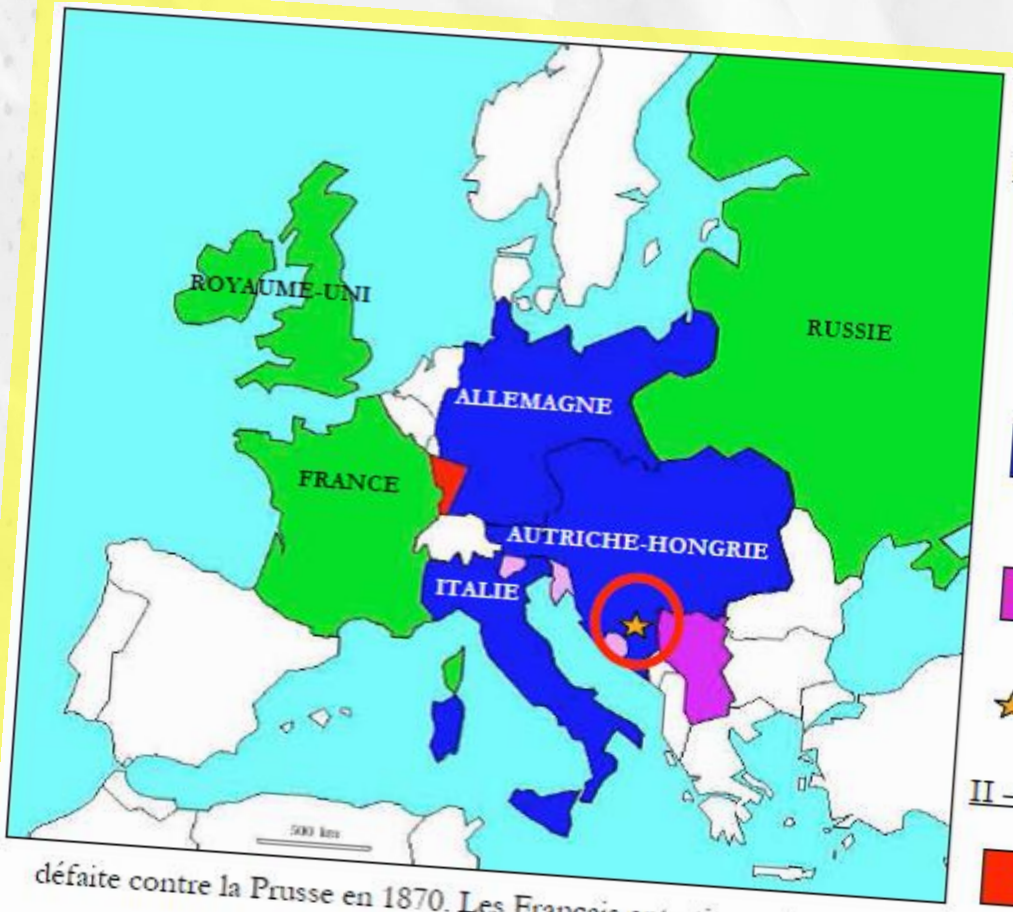
15 - D'après le premier panneau, comment voit-on que Marcel Meyer a été marqué par la présence de ces aérostats au-dessus d'Épernay durant son enfance ?
Une fois adulte, Marcel Meyer a fait son service militaire dans un régiment d'aérostation.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

ANNEXES

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

Annexe n°1 : Les systèmes d'alliance en 1914



Légende :

I – Les alliances défensives (= alliance qui fonctionne en cas d'attaque ennemie)

Triple Entente (la France et le Royaume-Uni sont des puissances économiques et coloniales).

Triple Alliance ou **Triplice** (émergence économique et recherche de colonies). L'Italie changera d'alliance en Mai 1915.

Serbie. Ce petit royaume souhaite unifier tous les peuples slaves du Sud de l'Europe (Yougoslaves).

Ville de **Sarajevo** (Bosnie)

II – Les territoires revendiqués …

… par **la France à l'Allemagne**. L'Alsace-Lorraine a été perdue par la France lors de sa défaite contre la Prusse en 1870. Les Français entretiennent un sentiment de revanche.

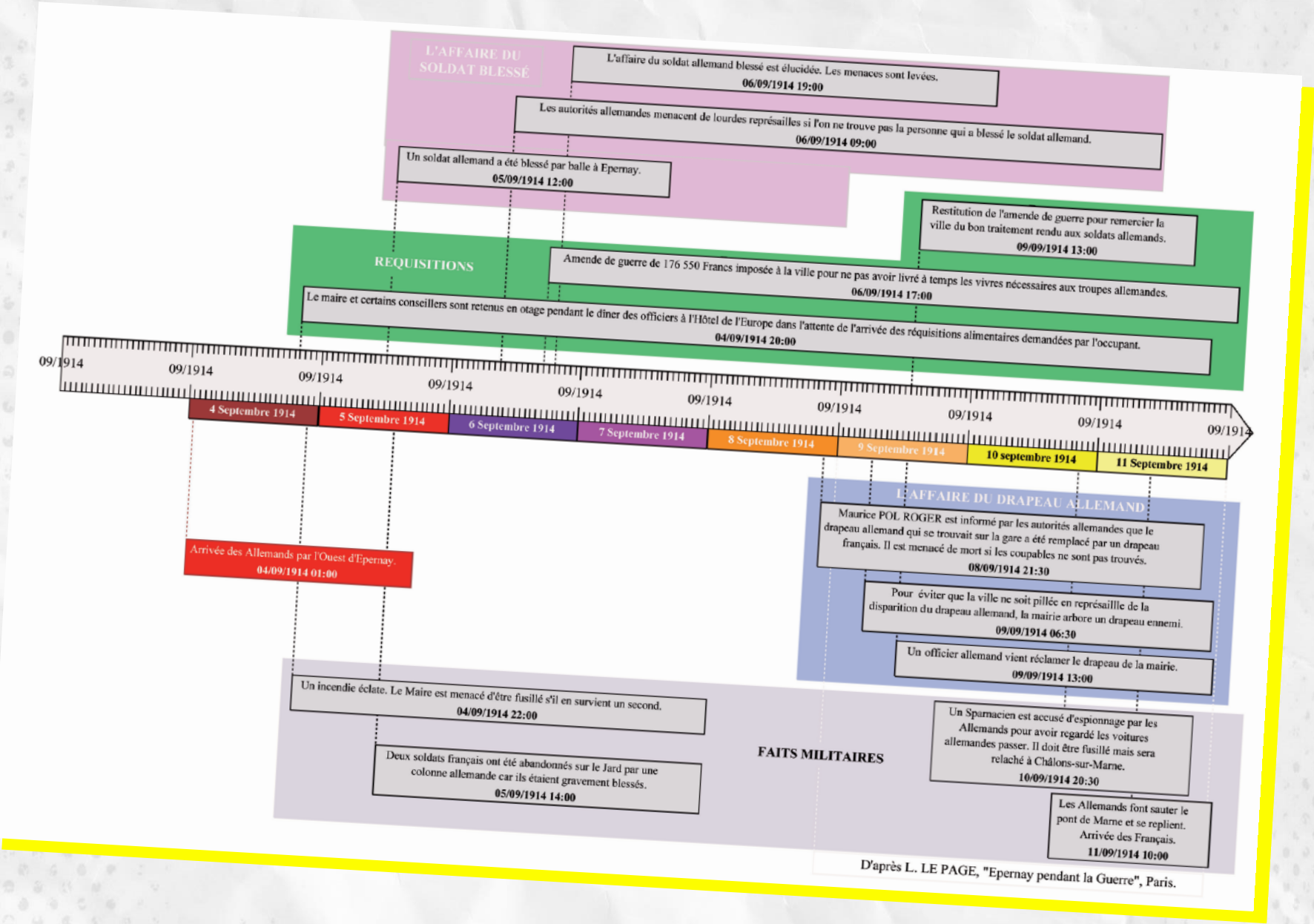
… par **l'Italie à l'Autriche-Hongrie**. Les promesses de l'une et l'autre des alliances expliquent les revirements de l'Italie.

… par **la Serbie à l'Autriche-Hongrie.** Les populations slaves du Sud de l'Europe (Bosniaques, Croates, Slovènes…) ont été placées en 1878 sous la protection de l'Autriche-Hongrie (peuple germanique) lors du Traité de Berlin. Les Serbes (Etat slave indépendant du Sud) et la Russie (grand Etat slave du Nord) ne comprennent pas cette décision. Cette rancœur envers l'Autriche-Hongrie est accrue lorsque cet Empire annexe de fait ces peuples slaves en 1908.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

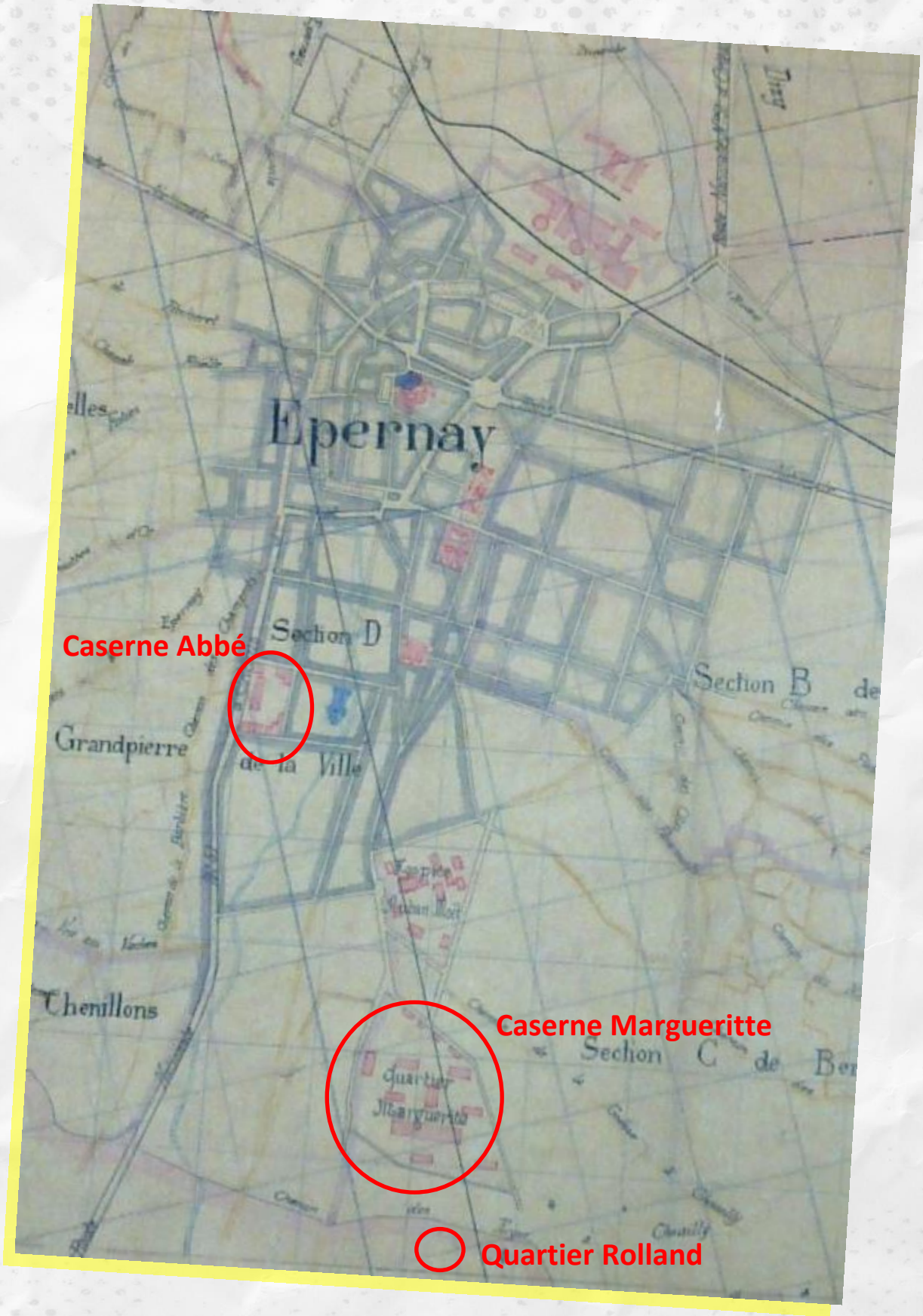
COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

Annexe n°2 : Une semaine d'occupation d'Épernay par l'armée allemande



D'après L. LE PAGE, "Epernay pendant la Guerre", Paris.

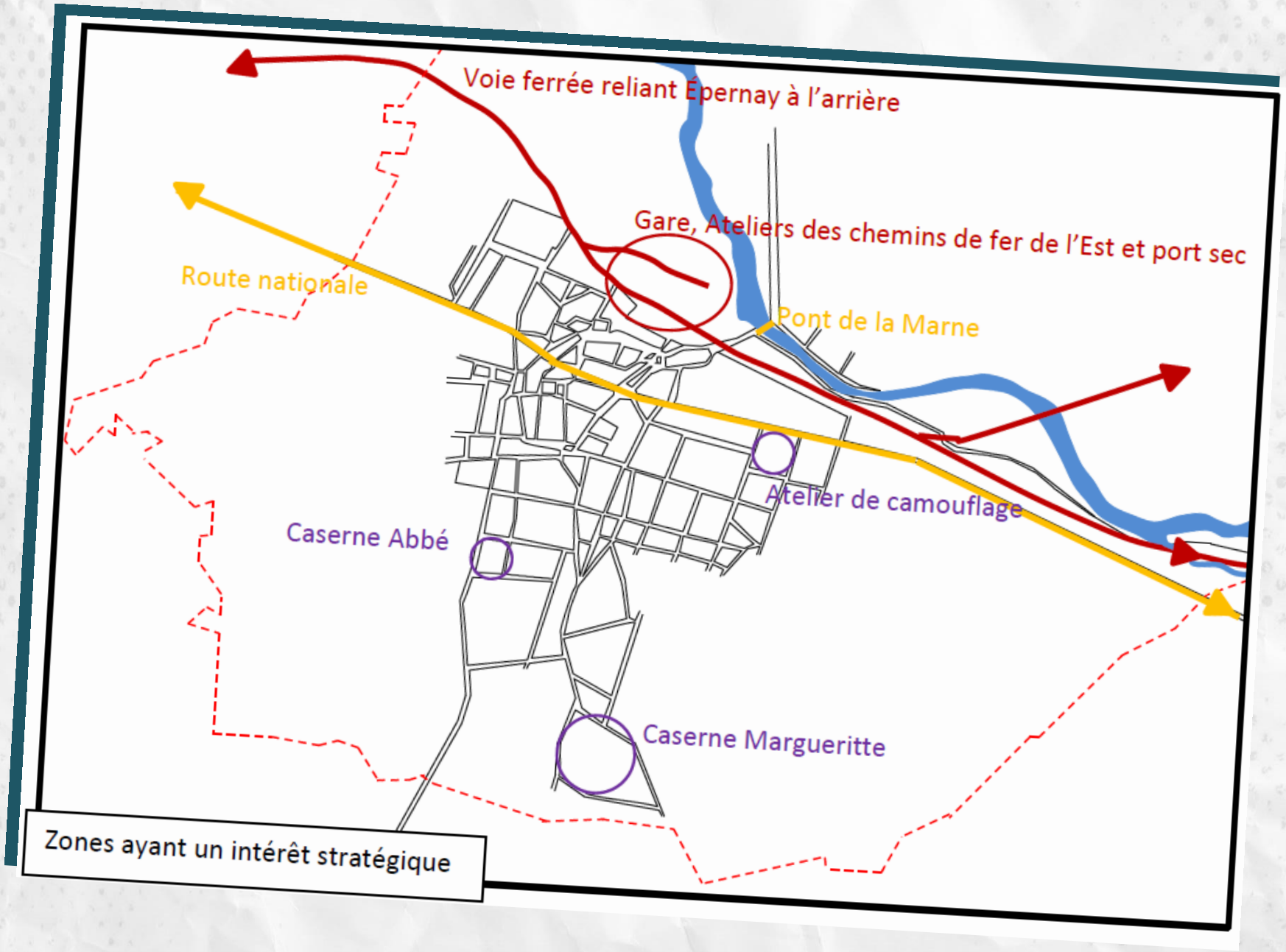
<u>Annexe n°3 :</u> Les casernes militaires d'Epernay en 1914



Détail d'une carte conservée aux Archives municipales d'Épernay, 1906, non cotée.

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

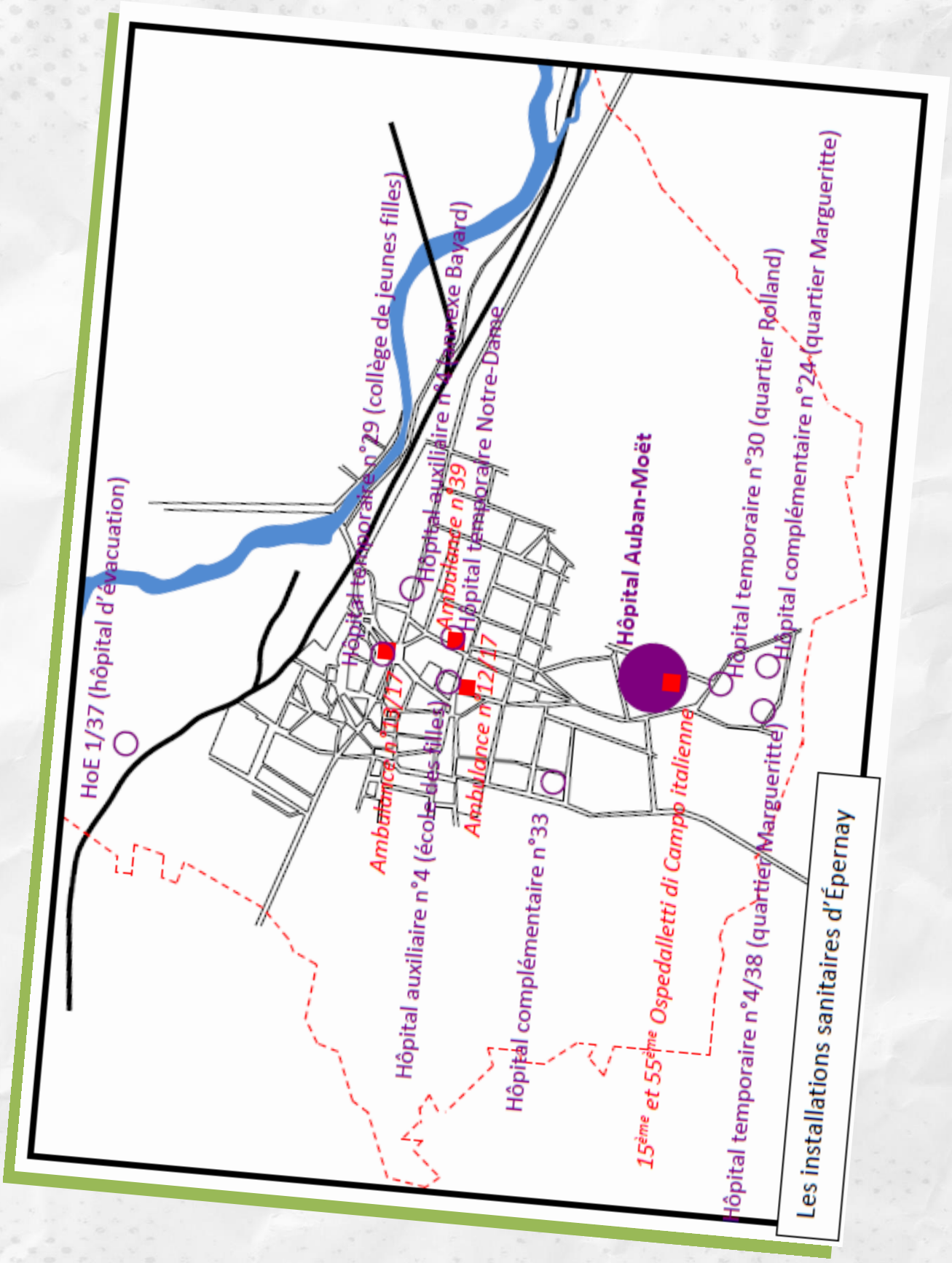
Annexe n°4 : Les installations stratégiques d'Épernay



<u>Annexe n°5 :</u> Le pavillon militaire de l'hôpital Auban-Moët (carte postale conservée aux Archives municipales d'Épernay, 7Num406)

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

<u>Annexe n°6 :</u> Les installations sanitaires à Épernay



© COCHET CONCEPT - ÉPERNAY

COCHET CONCEPT - ÉPERNAY